

SEMINAIRE

**« LA DYNAMIQUE ASIE-PACIFIQUE ET SON IMPACT SUR LES
EQUILIBRES MONDIAUX : QUELLES INCIDENCES SUR LE MAROC ? »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**RABAT
JEUDI, 26 DECEMBRE 2013**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

J'ai l'immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de ce séminaire consacré aux impacts de la dynamique Asie-Pacifique sur le Maroc.

La thématique examinée dans ce séminaire fait actuellement l'objet d'une étude menée par un groupe de travail pluridisciplinaire, composé d'experts marocains et étrangers, avec comme objectif de mettre en exergue les déterminants de la centralité géostratégique de l'Asie-Pacifique, de cerner les conséquences qui en découlent sur la structure des relations internationales et de suggérer quelques recommandations à même de permettre au Maroc de se préparer aux mutations géostratégiques mondiales qui se profilent à l'horizon.

L'intérêt porté par l'IRES à cette thématique se justifie par l'accélération du processus du décentrement du monde, consécutivement aux effets induits par la crise mondiale toujours à l'œuvre. Celle-ci a accentué la redistribution de la richesse mondiale au profit des nouvelles puissances émergentes d'Asie, à leur tête la Chine, et le renforcement de leur influence en matière de fixation de l'agenda mondial. Pour preuve, le Groupe des 20 plus importantes économies mondiales (G-20) compte six pays de la région Asie-Pacifique.

Mesdames et Messieurs

Espace le plus peuplé de la planète, l'Asie-Pacifique représente 60 % du PIB mondial et représente 45 % du commerce international. L'émergence de cet espace, en tant que principal pôle directeur de l'économie mondiale, ne serait pas sans incidences sur le positionnement futur de certains espaces comme l'Atlantique ou la Méditerranée.

La dynamique géostratégique de l'espace Asie-Pacifique s'est renforcée suite à la montée en puissance de la Chine et de la place de choix qu'elle occupe dans la division internationale du travail. Cette dynamique est soutenue, également, par la présence renforcée des Etats-Unis, qui sont conscients du fait que la pérennité de leur hégémonie passe essentiellement par le contrôle de l'aire pacifique.



Etant les deux principales forces de la nouvelle dynamique géostratégique mondiale qui se dessinent, les Etats-Unis et la Chine sont deux grandes puissances économiques et stratégiques interdépendantes mais rivales.

Les Etats-Unis resteront l'hyper puissance par excellence, en raison surtout du contrôle qu'ils exercent sur les générateurs de la production de la richesse mondiale (High Tech), de leur avancée militaire et de l'universalisation de leur culture à travers les canaux de la mondialisation. De son côté, la Chine est engagée dans une logique de consolidation des attributs de la puissance en maintenant un profil stratégique souple car elle a besoin du monde pour vendre ses produits et pour assurer l'approvisionnement de son économie en matières premières. Elle a également besoin de rassurer plusieurs membres de l'OMC et particulier son voisinage, notamment le Japon et l'Inde, historiquement méfiants à son égard.

Mesdames et Messieurs

Le basculement des équilibres géostratégiques et géoéconomiques se répercuterait à terme sur la nature des relations internationales du Maroc. Engagé dans un processus d'interdépendance stratégique et géoéconomique avec les puissances du moment, notamment l'Union Européenne, la diversification relativement réduite des partenariats du Maroc ne risque-t-il pas de le mettre à la marge des nouveaux moteurs de la croissance mondiale.

Cette situation le rendrait, également, sensible aux effets collatéraux des rapports coopératifs ou conflictuels entre les Etats-Unis et la Chine. Dans un scénario coopératif, la Chine et les Etats-Unis discuteraient d'un partage sinon des zones d'influence, du moins des parts de marché en Afrique. Dans un scénario concurrentiel, les intérêts marocains se trouveraient affectés par le renforcement par la Chine de ses attributs militaro-stratégiques couplé à une diplomatie activement économique dont l'objectif premier serait la maîtrise de son approvisionnement en matières premières.



Une grande proximité de la Chine avec des pays concurrents du Maroc ou des rivalités ouvertes de celle-ci avec des alliés historiques auraient des conséquences politiques et stratégiques de nature à affecter la concrétisation des ambitions régionales du Maroc.

Par ailleurs, l'accord en cours de négociation qui est appelé «Trans-Pacific Strategic Economic Partnership Agreement » (Accord de Partenariat Transpacifique) implique, en plus des acteurs clés de cette région, aussi des partenaires commerciaux majeurs du Maroc et donnent à la zone Asie-Pacifique une dynamique stratégique que le Royaume ne peut négliger dans la définition de ses priorités stratégiques actuelles et futures.

Mesdames et Messieurs

Ce sont là les contours généraux du thème objet de ce séminaire et auquel prend part un panel de haut niveau composé de diplomates, d'acteurs publics et privés ainsi que des experts des questions internationales.

En ce qui concerne le déroulé du séminaire, une présentation du cadre général de l'étude et des conclusions préliminaires du rapport de la première phase sera faite par le groupe de travail de l'Institut qui se penche sur cette question. Elle sera suivie de communications traitant respectivement de la place de l'Asie dans la politique étrangère marocaine et des perspectives de développement des relations du Maroc avec les pays de cette région. A l'issue de ces communications, une session débat sera ouverte pour enrichir les conclusions préliminaires de l'étude.

Je vous remercie de votre attention et je suis persuadé que nous aurons droit, à un débat de grande qualité, comme il est toujours de coutume à l'IRES.

